

Chez Burns et Oates, 63 Paternoster Row. E. C. London—*Dictionary of english catholic biography and bibliography*. Depuis la Réforme, 1534, jusqu'aux temps présents, par Joseph Gillow. vol. I, II et III, in-8, reliure toile, 15 s. chaque.—*Fabiola* par le cardinal Wiseman. Nouvelle et magnifique édition, grand in-4, orné de 31 illustrations, jolie reliure 21 s.

Chez Putnam's sons, New-York—*The Tariff and its Evils ; or Protection which does not protect*, par John H. Allen—*Tariff Chats*, par H. J. Philpott.

Chez Ginn et Co., Boston—*Laboratory Manual of general Chemistry*, par R. P. Williams.

Chez Clark W. Bryan et Co., Springfield, Mass.—*The art of Nursing*, par Elizabeth R. Scovil.

Chez Cassell et Co., New-York.—*Cassell's miniature Cyclopedia*, compilée par N. L. Clowes.

CARNET D'UN CURIEUX

COMMENT LE TITIEN TRAVAILLAIT SES TABLEAUX.

La difficulté que Le Titien éprouvait à se séparer de ses toiles, ne les trouvant jamais accomplies à son gré, était proverbiale, et cette lenteur d'achèvement fut pour lui une cause de continuel ennui. Ce souci de perfection et cette passion pour les retouches tournèrent même enfin à la manie. Un de ses derniers élèves, Palma le Jeune, nous a transmis, sur ses façons de travailler, les plus précieux renseignements. Il nous le montre commençant d'abord ses peintures par une application hardie d'une couche de couleurs, le rouge, le noir et le jaune ; il indiquait les reliefs et les clairs "et faisait en quatre coups de pinceau, apparaître la promesse d'une rare figure". Ces ébauches faisaient l'admiration des amateurs et des artistes. "Ensuite, ajoute Palma, il retournait ses tableaux contre le mur et les y laissait parfois quelques mois sans les regarder, puis, lorsqu'il voulait y appliquer de nouveau le pinceau, il les examinait avec une rigoureuse attention, comme s'ils avaient été des ennemis mortels, pour voir s'il leur pouvait trouver des défauts.

Et à mesure qu'il découvrait quelque chose qui ne fut pas d'accord avec sa délicate conception, il médicamentait le malade comme un bon chirurgien, sans pitié pour lui, soit qu'il fallût arracher quelque tumeur ou excroissance de chair, soit qu'il fallût redresser un bras ou remettre en place une articulation..... En attendant que ce tableau fut sec, il passait à un autre, recouvrant chaque fois de chair vive ces extraits de quintessence, les achevant à force de retouches, jusqu'à ce qu'il ne leur manquât plus que le souffle. Il ne fit jamais une figure du premier coup, ayant l'habitude de dire que l'improvisateur ne fait jamais un vers savant ni bien rythmé."